Chapitre 19 : La trêve

Par eloi10

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Ils restèrent longtemps ainsi, front contre front, à genoux sur la moquette de cette chambre d'hôtel.

Puis Kaori rouvrit les yeux.

— Ryô.

— Oui.

— Je t'aime aussi. Je t'aime depuis si longtemps que je ne me souviens plus comment c'était avant. Je suis partie parce que je croyais que je ne comptais pas. Je t'aimais trop et ça me détruisait.

Ses yeux se remplirent à nouveau.

— Et ces deux mois, et ces semaines ici… J'ai essayé de t'effacer. Ça n'a jamais marché. Pas un seul jour.

Ryô la regardait comme s'il ne comprenait pas, comme si les mots mettaient du temps à arriver jusqu'à lui. Puis son visage se défit, et il l'attira contre lui.

Ils s'embrassèrent encore. Et encore. Ils s'embrassaient, s'écartaient pour se regarder, n'y croyaient pas, recommençaient. Chaque fois que l'un desserrait un peu son étreinte, l'autre la resserrait aussitôt. Ils ne savaient plus se lâcher. C'était comme si leurs corps avaient peur, chacun de leur côté, que l'autre disparaisse dès qu'ils cesseraient de se toucher.

Ce fut l'estomac de Kaori qui finit par les séparer. Un grondement sonore, interminable, qui résonna dans la petite chambre.

Elle rougit jusqu'aux oreilles. Ryô la regarda, incrédule, puis éclata de rire pour de bon.

— Tu as mangé, aujourd'hui ?

— Un peu. Ce matin. — Elle hésita. — Et toi ?

Il ne répondit pas. Elle le regarda plus attentivement, les joues creuses, la chemise qui flottait. Son visage s'assombrit.

— Ryô. Depuis quand tu n'as pas mangé ?

— J'ai mangé un sandwich, dit-il. Miki me l'avait apporté.

— Quand ?

Il haussa les épaules. Kaori se leva d'un bond, attrapa le téléphone de la chambre et le lui tendit d'un geste sans appel.

— Commande. Tout de suite.

Il la regarda une seconde, la mine faussement contrite. C'était l'ancienne Kaori, celle qui régentait la cuisine du loft. Il lui sembla qu'elle n'avait jamais été aussi belle.

— À vos ordres, chef.

Il commanda trop de nourriture. Deux plats chacun, des soupes, du pain, un dessert qu'ils ne pourraient pas finir. Le chariot arriva une demi-heure plus tard.

Ils mangèrent assis par terre, adossés au lit, les plateaux sur les genoux. Ryô mangeait lentement, comme quelqu'un qui réapprend. De temps en temps, elle lui tendait une bouchée de son assiette à elle, et il l'acceptait sans protester. Leurs épaules ne se quittaient pas. Quand l'un se penchait pour attraper quelque chose sur le chariot, l'autre suivait le mouvement.

Ils parlèrent peu. Ils n'en avaient pas besoin. Pour une fois, le silence entre eux n'était plus un mur. C'était un endroit où ils pouvaient se reposer.

Il était presque minuit quand ils repoussèrent le chariot. Kaori se blottit contre lui, et il l'entoura de ses bras.

Elle resta un long moment ainsi, la joue contre sa poitrine. Puis elle dit, très bas, presque timidement :

— Ryô… Est-ce que je peux rester cette nuit ? Juste… dormir. Dans tes bras.

Il ne répondit pas tout de suite. Elle sentit ses bras se resserrer autour d'elle.

— Oui, dit-il. Reste.

Puis, après un silence :

— Je crois que ce sera la première nuit où je dormirai depuis que tu es partie.

Elle leva les yeux vers lui. Il ne plaisantait pas. Il avait dit ça simplement, comme on avoue une chose qui vous a coûté. Elle posa la main sur son visage, sur ses cernes, et ne dit rien.

Son téléphone vibra au fond de la poche de son manteau, abandonné sur la chaise. Kaori alla le chercher. C'était Sayuri.

Tout va bien ? Je ne veux pas te déranger. Je voulais juste savoir.

Kaori regarda l'écran un long moment. Puis elle tapa :

Je vais bien. Vraiment bien. Je te raconterai tout demain, promis.

La réponse arriva presque aussitôt. Un seul mot, et un petit cœur.

D'accord.

Kaori sourit et éteignit le téléphone.

Ryô lui prêta une chemise propre pour dormir.

Kaori disparut quelques minutes dans la salle de bains.

Lorsqu'elle revint, la chemise lui descendait jusqu'à mi-cuisse. Elle avait conservé son pantalon léger.

Ryô, déjà vêtu d'un tee-shirt et d'un pantalon de nuit, détourna brièvement les yeux.

Non par gêne devant elle.

Mais parce que cette intimité nouvelle le bouleversait.

Kaori posa ses vêtements sur une chaise.

Puis elle s'approcha du lit.

Elle hésita une seconde.

Ryô souleva la couverture.

— Viens.

Elle s'allongea près de lui.

Il éteignit la lampe.

Seuls les néons de la rue éclairaient encore la pièce, des reflets rouges et bleus qui dansaient au plafond.

Kaori se lova contre lui. Il l'enveloppa de ses bras, entièrement, comme s'il voulait la cacher du

reste du monde.

Ils ne parlaient plus. Ils écoutaient.

Elle entendait son cœur battre sous son oreille, d'abord vite, puis de plus en plus lentement, de plus en plus calmement. Elle sentait sa poitrine se soulever et retomber, son souffle tiède dans ses cheveux, la chaleur de son corps qui la gagnait peu à peu, jusqu'au bout des doigts.

Lui sentait son poids léger contre lui, le battement de son cœur contre ses côtes, sa main agrippée à sa chemise comme si elle avait peur qu'il s'en aille pendant son sommeil, ses cheveux un peu plus longs qu'il caressait doucement, du bout des doigts, pour apprendre.

Ni l'un ni l'autre ne comprenait vraiment ce qui était en train de se passer. C'était trop grand. Trop soudain, après tant d'années. Ils avaient l'impression de flotter quelque part, entre deux mondes, dans un rêve si fragile qu'un seul mot aurait pu le briser.

Alors ils ne dirent rien. Ils ne voulaient pas se réveiller.

À un moment, Kaori sentit la respiration de Ryô changer. Devenir profonde, régulière. Ses bras se relâchèrent un peu, sans la lâcher. Il dormait.

Elle leva les yeux vers son visage, à peine éclairé par les néons. Elle ne l'avait jamais vu dormir comme ça. Paisible. Sans ce pli au front, sans cette tension qu'il gardait même dans le sommeil, toujours prêt à bondir sur son arme.

Elle reposa sa tête contre sa poitrine, ferma les yeux, et s'endormit à son tour, bercée par les battements de son cœur.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés